

pas plaisir, d'autant plus qu'elle est convaincue éjà par sa propre expérience, que cette Nation sçait parfaitement exécuter ce qu'elle promet.

*Reflexions
sur l'Italie.*

IV. Si le projet qu'a formé l'Espagne regarde l'Italie ou les États de l'Empereur, il est sûr que l'on est à la veille de voir arriver quelque chose d'extraordinaire, soit de la part des Princes d'Italie, soit de la part de Sa M. I. & C. qui sera obligée dans cette occasion d'user de la force pour repousser & se garantir des insultes dont il est menacé. Il est vrai que Son Altesse Royale le Duc de Savoie a fait protester dans tous les Cours, qu'il ignoroit les desseins des Espagnols, qu'il n'y prenoit aucune part, & que la seule attention étoit de conserver & d'assurer la neutralité de l'Italie. Sa Sainteté d'autre part fait grand bruit de cet Armement, se plaint publiquement de l'Abbé Alberoni qu'il a élevé au Cardinalat, & qu'il accuse de l'avoir trompé, après l'avoir comblé de ses grâces, & de ses bienfaits; il a fait même menacer l'Espagne qu'il rappelleroit son Nonce, ou qu'il feroit cesser toutes ses fonctions dans le Royaume; les autres Princes d'Italie demeurent tranquilles, & ne disent mot, tout cela est quelque chose, & peut tout au plus faire suspendre le jugement que l'on pourroit faire; mais *guarda la gamba.*

*Emplois
donnés.*

V. Je conti nerai fort à l'avant de ne faire qu'un seul & même article, à la suite de chaque chapitre de tous les changemens qui pourront arriver dans les Charges considérables, & des nouvelles dignitez qui seront conférées; voici ce qui s'est passé à ce sujet à Rome.

Mr.